chez les astronomes un étonnement très vif, peut-être accompagné de scepticisme.

Et j'ajoute ces figures, par lesquelles je terminerai également cette note :

- La mutation diurne n'est possible que si le mouvement de l'écorce solide est plus ou moins indépendant de celui du noyau fluide qu'elle recouvre. Or, la mutation diurne est prouvée par les meilleures observations. Cette indépendance existe donc. Pourquoi dès lors l'écorce n'obéirait-elle pas, dans son mouvement de rotation autour de son axe, aux attractions luna-solaires, de même que leur obéit l'Océan dans ses marées, dont les oscillations présentent la plus grande analogie avec celles de cette écorce ?

- Ainsi donc, cette majestueuse houle du ciel, sur la régularité absolue de laquelle les astronomes de tous les temps ont cru pouvoir établir leurs observations, est subie elle-même à des fluctuations périodiques, dans le court intervalle de quelques heures, et l'homme, à qui il a été donné par le Créateur de penser de plus en plus les secrèts de la nature, pourra un jour, si même il n'y est déjà arrivé, à réaliser des appareils, donnés d'un mouvement plus uniforme que celui qui anime l'écorce solide du globe autour de son axe instantané de rotation.

F. F.
Il en résultera

\[ \frac{a+b}{x} = k \frac{A-B}{\cos \frac{2}{2}}; \quad \frac{a-b}{x} = k \frac{A+B}{\sin \frac{2}{2}} \]

et il suffira de retenir que \( k = \tan \alpha \), ce qu’exige du reste l’analogue avec les formules des triangles rectilignes, pour avoir les Analogies de Néper.

F. F.

---

(235)

**DE L’INFLUENCE DE LA MUTATION DIURNÉE DANS LA DISCUSSION DES OBSERVATIONS DE \( \alpha \) LYNXÉE**

FAITES À L’OBSERVATOIRE DE WASHINGTON,

PAR

L. HILBEN,

Astronome.

Dans un travail publié le 6 avril 1858 par l’*Astronomical Journal* (v. 169), le professeur A. H. a recherché au moyen des observations de \( \alpha \) Lynææ, faites de 1852 à 1857, dans le premier verticale à Washington, la valeur de la parallaxe annuelle de cette étoile et la correction à appliquer à la constante de l’aberration, 20°, 4451, qui est généralement adoptée.

Les différentes série d’observations ont conduit à une parallaxe négative pour \( \alpha \) Lynææ; ce résultat, d’après M. A. Hilt, doit être attribué à une cause jusqu’ici inconnue qui a vicié les observations.

Le même fait s’était présenté dans la discussion des observations de \( \gamma \) Draconis, faites à Greenwich, par Main et Downing.

L’année dernière (*Journal* pour 1858) je repris la discussion de ces observations et je suis parvenu à démontrer l’influence manifeste de la mutation diurne sur ces dernières, en obtenant une parallaxe positive pour \( \gamma \) Draconis, et des valeurs, pour les constantes de l’aberration et de la mutation annuelle, qui se rapprochent plus des valeurs généralement admises que celles que Main et Downing avaient obtenues.